DIEU TARDE-T-IL A AGIR ?

(THIERRY ROCHE EELL 04.05.2025)

Dans la Bible, surtout dans l'Ancien Testament, nous lisons très souvent les plaintes de ceux qui s'inquiètent des retards de Dieu : il ne répond pas toujours à leurs demandes et tarde à accomplir ses promesses. Je vous propose de nous arrêter sur quelques uns de ces « retards ». Comment pouvons-nous les comprendre ? Pourquoi les vivons-nous si difficilement ? Comment pourrions-nous mieux les supporter ?

Ce n'est certainement pas lorsque tout va bien, quand notre vie se déroule sans incident, qu'on se pose la question des « retards de Dieu ». Par contre, il y a de quoi trouver que Dieu tarde à intervenir lorsqu'on est dans la souffrance physique, morale, spirituelle ; d'autant plus quand on a crié à Dieu, à ce Dieu qui a promis de répondre à nos besoins, ce Dieu tout-puissant à qui rien n'est impossible…

I LES « RETARDS » DE DIEU :

1- Dans la Bible, nous trouvons d'abord les lamentations de ceux qui ne supportent plus les injustices et les horreurs du monde dans lequel ils vivent. Dieu, tu tardes. Pourquoi n'interviens-tu pas ? Ne vois-tu pas les drames multiples à cause des guerres, du mal qui gangrène le monde entier, qui condamne des innocents à une existence plus que lamentable, avilissante, inhumaine ?

L'une des plaintes les plus célèbres est celle du prophète Habakuk qui interpelle Dieu sur la situation du peuple juif : **« 2 Jusqu'à quand, Eternel, vais-je crier à toi ? Tu n'écoutes pas. J'ai crié vers toi pour dénoncer la violence, mais tu ne secours pas ! 3 Pourquoi me fais-tu voir le mal et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des procès et des conflits partout. »** (**Habakuk 1 versets 2 et 3)**

Ce type de plaintes est aussi fréquent dans les psaumes. Les auteurs des psaumes d'imprécation appellent même carrément à la vengeance divine contre un monde gravement corrompu. Prenons l'exemple du psaume 94 : **1 Dieu des vengeances, Eternel, Dieu des vengeances, révèle-toi ! 2 Lève-toi, juge de la terre, paie aux orgueilleux le salaire qu'ils méritent ! 3 Jusqu'à quand les méchants, Eternel, jusqu'à quand les méchants vont-ils triompher ? 4 Ils fanfaronnent, ils parlent avec arrogance, tous ceux qui commettent l'injustice se vantent. 5 Eternel, ils écrasent ton peuple… 7 et ils disent : « L'Eternel ne le voit pas. Le Dieu de Jacob n'y fait pas attention. »**

2- **Nous trouvons aussi très souvent les plaintes de ceux qui implorent Dieu de leur venir en aide face aux difficultés de la vie car ils sont accablés par la maladie, le deuil, la misère…** Pourquoi leurs prières restent-elles parfois sans réponse ? Lorsqu'il intervient pourquoi Dieu tarde-t-il pareillement ? Dans les évangiles, nous avons deux exemples célèbres d'interventions tardives du Seigneur qui suscitent l'incompréhension de son entourage :

- Luc, au chapitre 8 de son évangile, nous raconte l'histoire de Jaïrus, ce chef de la synagogue, qui se jette aux pieds de Jésus pour qu'il guérisse sa fille qui est en train de mourir. Mais Jésus ne semble pas se presser et il prend le temps de guérir une femme souffrant d'une perte de sang qui a touché son vêtement. Seigneur, tu tardes… Et puis, c'est la terrible nouvelle. Un proche de Jaïrus arrive et lui dit **« Jaïrus, ta fille est morte, n'importune pas le maître »**. Je pense que le père de la jeune fille a vraisemblablement éprouvé de la colère envers Jésus : l'irrémédiable est fait. **« Tous pleuraient et se lamentaient sur elle »** (Luc 8 verset 52). Les personnes présentes se moquent de Jésus quand il affirme que la jeune fille dort. Malgré les reproches, le Seigneur va pourtant ressusciter la fille de Jaïrus.

- L'essentiel du chapitre 11 de l'évangile de Jean nous raconte la résurrection de Lazare. Ses sœurs, Marthe et Marie, ont pourtant prévenu Jésus et imploré son aide. La réaction du Seigneur est surprenante (Jean 11 versets 5 à 7). **« Or, Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Lorsqu'il eut appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours dans le lieu où il était. Il dit ensuite aux disciples : « retournons en Judée ».** Lorsque Jésus arrive, Lazare est enseveli depuis quatre jours. Quand elles viennent à la rencontre du Seigneur, Marthe et Marie vont se plaindre en des termes presque identiques **« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ».** Nous connaissons la suite. Jésus est très ému et il ressuscite son ami Lazare.

3- **Beaucoup de personnes s'inquiètent aussi de la lenteur avec laquelle se réalisent les prophéties contenues dans la Bible** :

- Les prophéties sur la venue du Messie remontaient à des siècles : celles données à David, en 1000… avant Jésus ; celles (extraordinairement précises) d'Esaïe, de Michée 700 ans avant qu'elles s'accomplissent.

- La Bible nous parle du retour du Christ ; et là aussi, on peut penser que le Seigneur tarde : cela fait plus de 2000 ans que les chrétiens l'attendent… L'apôtre Pierre rapporte déjà, vers l'an 60, que certains ironisaient à ce sujet : **« dans les derniers jours, il viendra des moqueurs… Ils disent : où est la promesse de son retour ? Nos ancêtres sont morts et depuis que le monde est monde, rien n'a changé… » (2 Pierre 3).** Dieu tarde dans ses promesses… à se demander si sa parole est fiable.

4- **Ces retards apparents de Dieu représentent un terrible défi pour notre foi et notre vie chrétienne. Prenons l'exemple de l'annonce du retour du Seigneur :**

- Nous pourrions douter de la puissance de Dieu. Tiendra-t-il vraiment ses promesses ? Les enquêtes récentes montrent qu'une proportion notable de ceux qui affirment croire en Dieu ne croient plus vraiment en l'existence du paradis et de l'enfer.

- Le deuxième danger est de s'endormir à force d'attendre le retour du Seigneur. Avec la parabole des 10 vierges (Matthieu 25), Jésus nous met en garde : **« Comme le marié se faisait attendre, elles s'assoupirent toutes et finirent par céder au sommeil ».** Heureusement, cinq d'entre elles étaient sages et avaient fait des provisions d'huile pour leur lampe et ne seront pas prises au dépourvu lors du retour du maître.

- Le troisième danger est de perdre de vue notre mission sur terre et de faire du mal. Dans une parabole citée en Matthieu 24, Jésus raconte l'histoire de deux serviteurs qui attendent le retour de leur maître. L'un respecte scrupuleusement les ordres de son maître, l'autre se dit : **« Mon maître n'est pas prêt de rentrer, et il se met à maltraiter ses compagnons de service » (Matthieu 24 versets 48 et 49).**

II <u>POURQUOI DIEU SEMBLE-T-IL TARDER</u> ?

1°) <u>La notion du temps pour Dieu n'a rien à voir avec la nôtre</u>.

Notre mode de vie déforme notre vision de Dieu. A l'heure du téléphone, d'internet, des SMS, des réseaux sociaux, nous communiquons de plus en plus et de plus en plus vite. C'est tout de suite que Dieu doit me répondre. Que Dieu tarde dans sa réponse et cela ne cadre plus avec la logique du monde dans lequel nous vivons.

Dieu est le maître de l'histoire. Il voit beaucoup plus loin que l'être humain dont la vie est limitée dans le temps. C'est ce que rappelle l'apôtre Pierre à ceux qui ne comprennent pas pourquoi le Seigneur tarde à revenir **(2 Pierre 3 verset 8) « il est une chose, bien aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour… Le jour du Seigneur (son retour) viendra comme un voleur »**

Dieu prend son temps pour répondre aux supplications de ceux qui souffrent ; mais, quand il intervient le résultat est extraordinaire :

- Souvenez-vous du récit des trois amis de Daniel (Chadrak, Méchak et Abed Nego (Daniel ch. 3), jetés dans la fournaise ardente par le roi Nabuchodonosor à cause de leur **fidélité à Dieu**. On pourrait s'indigner que Dieu permette une épreuve aussi terrible. Mais Dieu voit beaucoup plus loin. A la fin du récit, Nabuchodonosor le reconnaît comme le vrai Dieu, les trois amis reçoivent une promotion étonnante, après leur délivrance miraculeuse. Si Dieu semblait tarder et s'il n'est intervenu qu'au dernier moment (dans la fournaise !), ce n'était que pour mieux faire éclater sa puissance.

- Pour la fille de Jaïrus, pour Lazare, c'est un peu la même chose. L'attitude du Seigneur peut paraître exaspérante. On pourrait presque se demander s'il le fait exprès. Pourtant, chaque fois le résultat est extraordinaire. Lazare ne sera pas guéri mais il va ressusciter d'entre les morts La fille de Jaïrus va elle aussi être ressuscitée et le Seigneur aura pris le temps de guérir la femme qui souffrait de pertes de sang.

2°) <u>Notre impatience ne vient-elle pas d'une mauvaise compréhension de ce qu'est l'action de Dieu</u> ?

Aujourd'hui, on insiste, avec raison, sur l'amour de Dieu pour nous, sur sa toute puissance. Ce Dieu qui nous aime ne pourrait donc que nous combler de ses bienfaits. Certaines personnes semblent même considérer Dieu comme un distributeur automatique de bénédictions. Beaucoup d'excès ont été commis avec la théologie de la prospérité qui affirme que, si nous avons une foi suffisante et si nous savons le prier, Dieu nous comblera de ses bénédictions dès aujourd'hui sur cette terre. Pourtant, nous savons bien que Dieu n'exauce pas toujours nos prières.

Pour comprendre pourquoi Dieu reste sourd à nos prières ou tarde parfois à intervenir, il faut d'abord bien différencier sa volonté « décrétive » et sa volonté « permissive ».

- Il y a les décisions de Dieu : **«Oui, dit l'Eternel, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira » (Esaïe 14).** Le retour prochain du Seigneur est par exemple une décision de Dieu.

- Et puis il y a ce que Dieu permet, où entrent en ligne de compte notre responsabilité, nos choix. Nous avons souvent à vivre les conséquences dramatiques de nos fautes, de nos erreurs. Et Dieu semble tarder… à moins que ce soit l'être humain qui tarde à se tourner vers lui et à respecter ses commandements. Habakuk qui interpelle Dieu en lui demandant pourquoi il tolère le mal et l'injustice est épouvanté par la réponse du Seigneur : Juda sera envahi par les Babyloniens qui ravageront le pays. Mais, cette catastrophe est une conséquence des fautes et des infidélités commises par le peuple qui ont provoqué la colère de Dieu. Les Israëlites en marche vers la terre promise resteront quarante ans dans le désert : mais ce n'est pas la faute de Dieu, c'est le résultat de leurs mauvais comportements, de leurs doutes.

Pourtant, il faut bien avouer que nous sommes dans l'incapacité de comprendre l'action de Dieu. Pourquoi répond-il à certaines demandes et reste-t-il sourd aux supplications de ceux qui traversent de terribles épreuves ? Avec Frédéric notre pasteur, nous sommes en train d'étudier le livre de Job. Et les questions fusent : pourquoi Dieu accable-t-il Job, un homme droit et juste ? Pourquoi ses souffrances vont-elles durer aussi longtemps ? Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas, de mystères qui nous seront peut-être révélés plus tard. Il nous faut les accepter même si c'est parfois très difficile.

3° <u>La patience de Dieu</u> :

Si Dieu tarde à réaliser ses promesses, c'est aussi parce qu'il est **« lent à la colère, riche en bontés »**. Il tarde à nous punir de nos fautes comme il devrait le faire à cause de sa justice et de sa sainteté. Car, ce qu'il veut par-dessus tout, c'est notre repentir, que nous acceptions de le suivre pour que nous soyons sauvés. C'est notre refus de reconnaître nos fautes qui retarde son action pour nous. Pierre écrit : **« Le Seigneur n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse, comme certains se l'imaginent ; il fait simplement preuve de patience à votre égard, car il ne veut pas qu'un seul périsse ; il voudrait, au contraire, que tous parviennent à changer de vie. » (2 Pierre 3 verset 9).**

En fait, Dieu œuvre pour nous préparer pour le jour où nous serons devant lui. Dieu est celui qui nous **« rend entièrement saints pour que nous soyons irréprochables lors de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Thessaloniciens 5 verset 23)**. Malgré nos impatiences, Dieu prend son temps. Il nous voit dans la perspective du jour où nous serons avec lui pour toujours. La vision de Jean dans le livre de l'Apocalypse nous montre un futur merveilleux. **(Apocalypse 21 versets 3 et 4) « J'entendis une forte voix venant du trône qui disait : voici la tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux et il n'y aura plus ni deuil, ni larmes, ni souffrance. Car, ce qui était autrefois a définitivement disparu »** N'oublions jamais ses promesses Avec le Seigneur, il n'est jamais trop tard pour placer notre confiance en lui.

4°) <u>Placer notre confiance en Dieu</u> :

La confiance, la foi voici ce qui est le plus important. Dieu attend surtout de nous que nous soyons persévérants, que nous lui fassions confiance. Certes, le temps de Dieu n'est pas le même que le notre. Mais, si nous restons fermes, accrochés à ses promesses car nous savons qu'elles se réaliseront, tout deviendra plus facile pour nous.

- Lorsqu'il répond à Habakuk à qui il a annoncé l'invasion par les Babyloniens, Dieu affirme **« c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé… Si elle tarde, attends-là car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement ».** Et puis, juste après, nous trouvons cette phrase extraordinaire **« le juste vivra par la foi » (Habakuk chapitre 2 verset 4).** Ce verset, repris plusieurs fois dans le Nouveau Testament, souligne la nécessité de rester fermes et confiants même quand surviennent les épreuves.

- C'est aussi ce que nous dit le Seigneur dans les versets bien connus du Sermon sur la Montagne (**Matthieu 6) : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus… Car toutes ces choses… votre Père céleste sait que vous en avez besoin… A chaque jour suffit sa peine »**

Alors, si nous croyons vraiment que toutes les promesses de Dieu se réaliseront un jour, nous pouvons retrouver la paix intérieure, la sérénité et même la joie. Le prophète Habakuk, malgré sa colère contre Dieu et son impatience, conclut son livre par un message d'espoir et de joie **(Habakuk 3 versets 18 et 19) « Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'Eternel, le Seigneur est ma force, il rend mes pieds semblables à ceux des biches. Il me fait marcher sur les lieux élevés ».**